



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONSEIL SPECIALISE PPAM

Séance du 21 octobre 2014

ELEMENTS DE CONJONCTURE DES PPAM

Bilan de campagne

La douceur de l'hiver a perduré durant ce printemps 2014, particulièrement sur un grand quart nord-est du pays où un temps sec et bien ensoleillé a dominé.

Après un mois de juin chaud et ensoleillé, la France a connu un été particulièrement maussade avec un mois de juillet exceptionnellement pluvieux. Les précipitations ont été très abondantes sur une grande partie du pays, la pluviométrie représentant un excédent proche de 40 %.

En croisant les zones géographiques et les calendriers de récolte, ces influences ont pu être fortement positives ou négatives selon les situations, parfois pour les mêmes espèces.

Plantes médicinales

La situation concernant les récoltes est contrastée selon les régions. Assez satisfaisantes dans l'ouest de la France (Anjou notamment), elles apparaissent plutôt catastrophiques sur d'autres zones (Morvan, Bourgogne).

La prégnance des problèmes phytosanitaires est bien plus manifeste que lors des précédentes campagnes, surclassant parfois celle du désherbage qui constitue habituellement un verrou technique important pour ces cultures.

Dans ce contexte, l'offre est généralement inférieure à la demande et les cours se sont raffermis par rapport à la dernière campagne.

Plantes aromatiques

Le contexte est très comparable à celui du secteur des plantes médicinales avec des situations assez délicates en fin de printemps et début d'été. Les problèmes phytosanitaires (mildiou sur basilic et persil, arima sur thym, rouille sur ciboulette...) ont été très importants, jusqu'à compromettre parfois la totalité de la récolte de certaines parcelles (basilic).

Compte tenu de cette nouvelle donne, les producteurs se sont moins « plaints » des problèmes de désherbage, mais ils demeurent néanmoins.

Plantes à parfum

Mises à part les situations de récolte précoce qui ont souffert d'une fin de printemps assez sèche, les productions d'huile essentielle de lavande et lavandin ont globalement bien profité des conditions relativement humides qui ont suivi.

Ces bons résultats s'expriment différemment selon les zones et les premières estimations du CIHEF confirment ainsi une hausse de 16 % de la production d'HE de lavandin (+ 24 % dans les Alpes de Haute Provence).

Le CIHEF indique également une hausse assez sensible des volumes de lavandes clonales et une augmentation plus modérée sur les lavandes de population qui avait été jugée assez bonne en 2013 ; ces données sont établies sur la base d'un échantillon restreint et seront affinées dans les semaines suivantes.

Lavandin

Département	Evolution de la récolte entre 2013 et 2014
04	+ 24 %
26	+ 1 %
84	0 %
Tous départements	+ 16 %

Variétés	Evolution de la récolte entre 2013 et 2014
Grosso	+ 17 %
Abrial	+ 5 %
Super	- 11 %
Sumian	+ 14 %

Lavande

Département	Evolution de la récolte entre 2013 et 2014
04	+ 44 %
26	+ 49 %
84	+ 7 %
Tous départements	+ 30 %

Lavande	Evolution de la récolte entre 2013 et 2014
Clonales	+ 48 %
Population	+ 8 %

Source CIHEF

Les stocks étant quasi nuls dans les entreprises avant la nouvelle récolte, il semblerait que les producteurs aient tendance à reconstituer des stocks de sécurité, ainsi l'intégralité de la récolte n'est pas forcément disponible sur le marché.

Compte tenu de cette situation, les prix qui auraient pu fléchir se maintiennent à un bon niveau pour le lavandin.

Au niveau de la concurrence étrangère la production bulgare de lavande a légèrement fléchi cette année avec une récolte totale de l'ordre de 80 tonnes due à des conditions climatiques défavorables (moins 10 tonnes par rapport à 2013). Le potentiel de production reste néanmoins important et une récolte dans les prochaines années de plus de 120 tonnes ne seraient pas impossible.

Quant à la production de lavande ukrainienne, elle a pratiquement totalement disparu avec une production de l'ordre de 2 tonnes.

Les prix se maintiennent au minimum et sont comparables à 2013.

Les récoltes pour la fleur mondée ont été très bonnes en volume avec une demande très soutenue (notamment pour les qualités les moins prestigieuses) et des cours orientés à la hausse qui ont conduit des producteurs à modifier la destination de leurs parcelles.

Pour la sauge sclérée la récolte est jugée moyenne. Le marché de l'huile essentielle qui était totalement bloqué depuis plusieurs campagnes, suite au développement des productions chinoises, s'est ouvert. En effet, la disparition de ces productions et des stocks a engendré un emballement du marché, avec une envolée des cours.